

ÉVOLUTION ■ En 2009, le Puy-de-Dôme regroupe à lui seul près d'un habitant de la région sur deux

25.000 habitants de plus en dix ans

Sans surprise, les derniers chiffres de l'INSEE laissent apparaître la place de plus en plus importante du Puy-de-Dôme dans la démographie auvergnate.

Patrick Bertharion

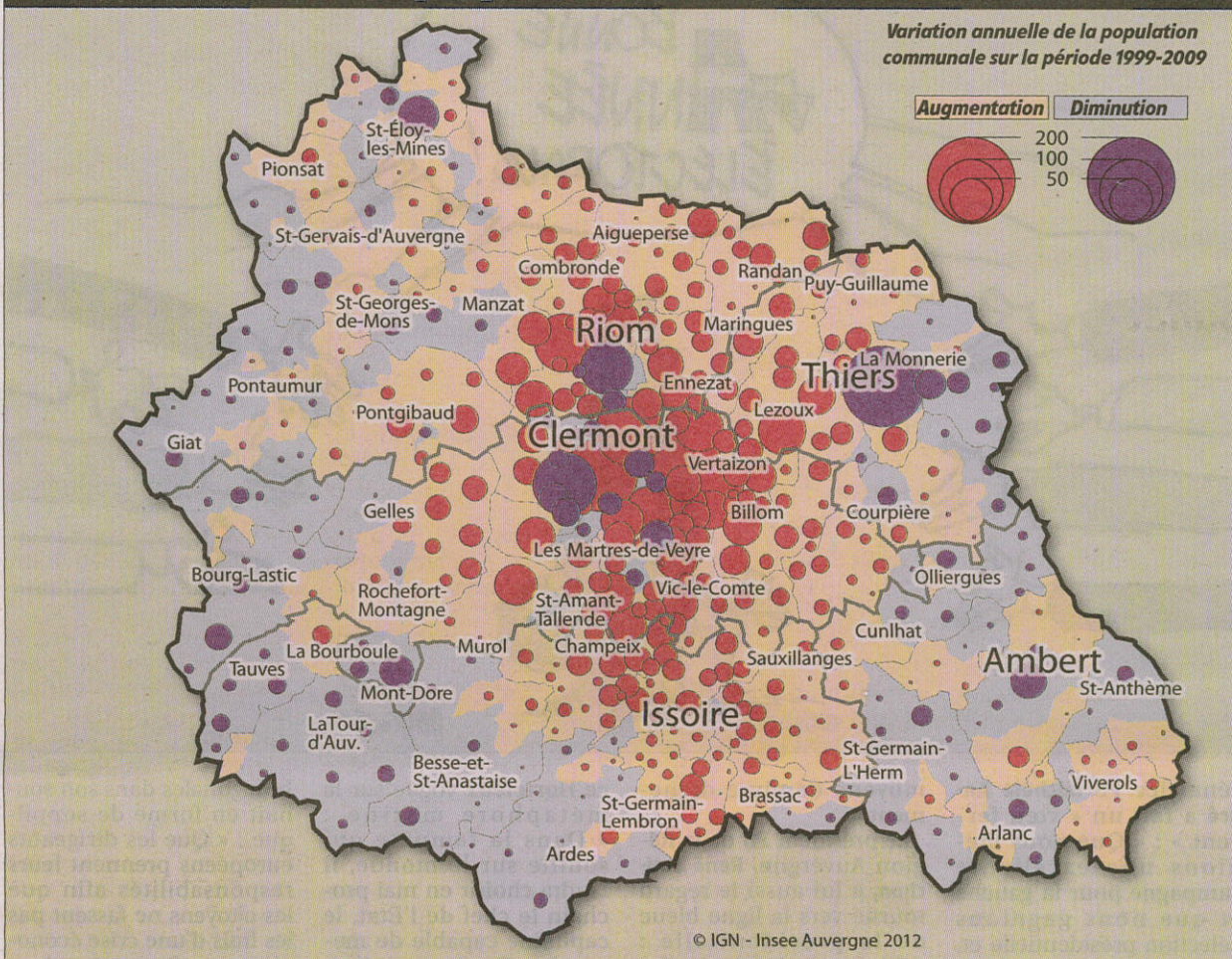
C'est comme si le département du Puy-de-Dôme avait gagné l'équivalent (ou presque) d'une ville comme Ambert entre 1999 et 2009 : 25.000 habitants de plus. Pourtant, la performance reste modeste et nous place au 36^e rang sur 96, avec une croissance annuelle encore inférieure à la moyenne nationale (0,4 % contre 0,7 %).

Plus de naissances que de décès, contrairement au reste de l'Auvergne

Mais il faut retenir de cette progression qu'elle est essentiellement due à un apport de population extérieure à l'Auvergne. Un gain migratoire annuel de plus de 1.700 personnes. Autre signe encourageant pour le Puy-de-Dôme : alors qu'à l'échelle régionale, les décès continuent à être supérieurs aux naissances, ici, c'est l'inverse : 750 naissances de plus que de décès entre 1999 et 2009.

Même si de fortes disparités subsistent entre zones rurales et zones urbaines, c'est aussi dans le Puy-de-Dôme que la

Variation de la population entre 1999 et 2009



CHIFFRES

35.000. C'est le nombre d'habitants gagnés par le Puy-de-Dôme depuis 1982.

Positif. Depuis 1999, les naissances sont supérieures aux décès dans le Puy-de-Dôme (+750 par an). Un phénomène inverse de celui observé à l'échelle de la région. En fait, cette tendance bénéficie essentiellement à l'arrondissement de Clermont-Ferrand qui, avec celui d'Yssingeaux en Haute-Loire est le seul à enregistrer ce résultat.

0,1 %. C'est la hausse annuelle (très modeste) de la population enregistrée sur le territoire de Clermont Communauté. Sur dix ans, cela ne représente qu'une augmentation de 4.000 habitants, soit 400 par an pour une zone urbaine qui en compte plus de 380.000.

Depuis 1962. En moins d'un demi-siècle le Puy-de-Dôme a vu sa population augmenter de plus de 120.000 habitants : 508.900 en 1962, 629.400 en 2009. ■

hausse démographique est la plus équilibrée : la population progresse en effet dans quatre arrondissements sur cinq. Seul celui d'Ambert est moins peuplé qu'il y a dix ans. Mais celui de Thiers a renoué avec un solde positif.

Et si celui de Clermont-Ferrand garde une croissance légèrement supérieure à celle des années quatre-vingt-dix, c'est dans ceux de Riom et d'Is-

soire que la hausse du chiffre de la population est la plus sensible.

Conséquence logique : la densité de la population puydômoise est aussi en hausse : 79 habitants au kilomètre carré ; c'est trois de plus qu'il y a dix ans.

Mais comme à l'échelle de l'Auvergne, la démographie du Puy-de-Dôme n'est pas homogène. L'attraction de l'agglomération clermontoise, prolon-

gée au nord par Riom et au sud par Issoire, draine l'essentiel de la population.

Étalement urbain

Mais ce n'est pas la métropole auvergnate qui fait figure de locomotive. La population de Clermont Communauté progresse peu en dix ans : 4.000 habitants seulement depuis 1999 ; en revanche, l'étalement urbain profite plei-

nement à des communes comme Pont-du-Château qui voit sa population bondir de 1.700 habitants sur la même période. Plus proche de la capitale régionale, seules Beaumont Cournon et Gerzat sortent de cette décennie avec un solde de population positif. Toutes les autres communes affichent au mieux une population stable quand ce n'est pas une baisse.

Ainsi, en 2009, la population clermontoise (arrondissement) est-elle de 366.914 habitants, celle de Riom de 117.005, 61.256 pour Issoire, 56.975 pour Thiers et 27.266 pour Ambert.

Les Combrailles et les massifs montagneux du Cézallier, du Sancy et du Livradois-Forez continuent à voir leur population se réduire et vieillir plus vite qu'ailleurs. ■

703.000 Puydômois en 2040, combien de moins de 20 ans ?

Les dernières projections réalisées par l'INSEE laissent entrevoir un Puy-de-Dôme avec plus de 703.000 habitants.

Et une Auvergne qui en compterait deux fois plus. Le poids du département dans la région semble donc définitivement acquis. Avec, encore une fois, toute la problématique d'aménagement du territoire qui découlera de cette nouvelle donne.

La grande question est de savoir comment sera composée cette nouvelle population. La faiblesse persistante de notre région reste la part trop faible des moins de vingt ans. En France, pour une population de cent personnes de plus de



PAS ASSEZ. De moins de 20 ans en Auvergne. PHOTO D'ARCHIVES F. CAMPAGNONI

60 ans, il y a cent dix jeunes de moins de vingt ans. En Auvergne, ils ne sont que quatre-vingt-cinq. Le grand défi des prochaines années sera donc de faire venir plus de jeunes... Et de les faire rester. ■

Les dix communes les plus peuplées du département en 2009

Elles sont toutes (sauf une) au-dessus du seuil des 10.000 habitants, mais aucune n'affiche une croissance démographique spectaculaire.

Seule Pont-du-Château caracole en tête avec une croissance annuelle de 1,8 %, ce qui lui a permis de gagner 1.700 habitants en dix ans. Juste derrière, on trouve la commune de Gerzat avec 1,4 %.

Clermont-Ferrand a dû se contenter, sur la même période, d'un petit 0,1 % par an, tout comme Issoire et Beaumont. Cournon de 0,3 %, Pour les autres de ce "top ten", la tendance est à la baisse : Chamalières a perdu des habitants au rythme de 0,6 % par an, Aubière, après avoir franchi un temps la



DYNAMIQUE. En dix ans, Pont-du-Château a gagné 1.700 habitants. PHOTO FRED MARQUET

barre des 10.000 habitants repasse en dessous avec un total de 9760. Riom cède 0,4 %. En queue de peloton, on trouve la ville de Thiers qui a vu ses habitants diminuer au rythme

de 1,4 % chaque année depuis 1999. Cet état des lieux met en évidence que ce ne sont pas obligatoirement les villes les plus importantes qui attirent le

plus les habitants du département. Si la zone des 30 kilomètres autour de l'agglomération clermontoise reste celle dont l'attractivité reste la plus forte (c'est aussi elle qui totalise le plus grand nombre d'emplois), des communes extérieures à ce cercle peuvent tirer leur épingle du jeu.

Exemple avec la commune de Noalhat, dans le canton de Châteldon : comme l'an dernier, elle réussit à augmenter encore légèrement le nombre de ses habitants pour arriver à 227 alors qu'elle n'en comptait que 160 en 1999.

Là encore, la question de l'étalement urbain suscite parfois bien des polémiques entre élus des villes et élus des champs... ■